

Ce texte de la lettre de Paul aux Romains que nous venons d'entendre a été choisi par le mouvement Laudato Si pour ce temps de la création. « *la création a été soumise au pouvoir du néant ; la création toute entière gémit, pourtant elle a gardé l'espérance.* »

Nous vous proposons de le commenter en trois points

1/ Prendre conscience du bouleversement écologique actuel, de sa gravité, et de ses causes humaines

2/ Comment relever le défi pour une terre habitable et une maison commune ?

3/ A quelle conversion spirituelle sommes-nous appelés ?

1/ Prendre conscience ou le courage de la lucidité

Les derniers étés ont été les plus chauds jamais enregistrés sur terre, avec pour conséquences des océans surchauffés, la sécheresse, les inondations, les famines ; cela nous le savons, nous l'entendons. Mais, ne refusons-nous pas encore d'accepter la racine humaine de l'accélération de ces changements depuis l'ère industrielle ?

Le Pape François déjà dans son encyclique « Laudato Si » en 2015 écrivait : « *notre sœur la terre crie en raison des dégâts que nous lui causons... nous avons grandi en pensant que nous étions ses propriétaires et ses dominateurs autorisés à l'exploiter* » ; il ajoute : « *finissons-en avec les moqueries irresponsables qui présentent ce sujet environnemental, vert, romantique, souvent ridiculisé par des intérêts économiques* »

Les mots *crise* ou *changement* laissent entrevoir un retour possible à l'état d'avant : il n'en est rien. Par exemple pour corriger l'augmentation de la température globale des océans avec l'hyperacidité il faudra des siècles.

De même l'extinction de certaines espèces animales est irréversible, c'est pourquoi il faudrait parler de bouleversement écologique où il est question de vie ou de mort et surtout pour les populations des pays pauvres.

2/ Le défi écologique ou le courage de la responsabilité :

Il est tard mais il n'est pas trop tard ; n'oublions pas d'agir sur l'héritage que nous laisserons de notre passage en ce monde : pourquoi venons-nous à cette vie, pour quelles causes travaillons-nous et luttons-nous ?

- Ce défi est individuel et collectif :

Défi Individuel : nous avons les moyens notamment par notre bilan carbone de regarder justement notre empreinte écologique et de discerner les changements que nous pouvons effectuer : alimentation, transports, habitat et chauffage, etc : cela peut amener à une sobriété heureuse

Nous avons tous autour de nous des exemples de personnes en marche : jeunes parents avec enfants en vélo cargo, jardins partagés et le bonheur de manger de bons légumes, choix radicaux de jeunes qui délaissent une carrière brillante pour se consacrer à l'agriculture et aux pauvres

Et ce Défi est aussi collectif : interpellation ou participation aux actions politiques locales ou nationale comme par exemple l'incitation à l'isolation des habitats, le développement des transports publics et des voies pédestres et cyclistes, la réduction de la publicité dans les espaces publics, le remplacement progressif des énergies fossiles grandes pourvoyeuses des gaz à effet de serre. N'oublions pas que ces changements ne pourront se faire au détriment des plus précaires : comme dit le pape « *écoutons la clameur de la terre et la clameur des pauvres.* » : *l'écologie n'est pas qu'une question de jardinage mais engage notre responsabilité auprès des plus pauvres et des plus fragiles*

3/ A quelle conversion spirituelle sommes-nous appelés ?

le mouvement essentiel est le décentrement, la capacité de sortir de soi vers l'autre, de prendre en compte l'impact de nos décisions et actions sur les autres et l'environnement (LS 208)

* Cela se traduit par 3 conversions

1) S' émerveiller et rendre grâce à Dieu pour la beauté de la création offerte gratuitement de l'infiniment grand à l'infiniment petit : c'est l'occasion de reconnaître aussi notre petitesse face à Lui et de sortir du pragmatisme utilitariste. Vivre la vocation de protecteurs de l'œuvre de Dieu. Ce n'est pas optionnel dans l'expérience chrétienne (LS 217)

2) Prendre conscience de ne pas être déconnecté des autres créatures, de former avec les autres êtres de l'univers une belle communion universelle, rappelons-nous le beau cantique de saint François où il appelle *frère* et *sœur* le soleil, les étoiles, l'eau.

3) Espérer : une espérance fondée sur Jésus ressuscité pour une création continuée : *pour Dieu la création n'est pas finie, le monde qu'Il nous confie est inachevé, un monde en devenir qui attend notre contribution, notre travail*. Les prémices de l'espérance sont là, partout, infiniment discrètes, fortes et faibles à la fois, il faut être attentif pour les voir.

Nous avons été sauvés mais c'est en espérance. Or, voir ce qu'on espère n'est plus espérer ; mais espérer ce que nous ne voyons pas, c'est l'attendre avec persévérance

Peut-être que notre rôle le plus important aujourd'hui au milieu de ce monde qui souffre, c'est de reconnaître l'espérance là où elle est, le Royaume de Dieu déjà présent parmi les humains.

Espérons en Christ en communion avec la Création.